

Savoirs et pratiques du moyen-âge à l'époque moderne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Savoirs et pratiques du moyen-âge à l'époque moderne. 2009, École pratique des hautes études - EPHE. hceres-02031887

HAL Id: hceres-02031887

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031887>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Savoirs et pratiques du Moyen Age au XIXe siècle

EA 4116

de l'Ecole Pratique de Hautes Etudes

Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Savoirs et pratiques du Moyen Age au XIXe siècle

EA 4116

de l' Ecole Pratique de Hautes Etudes

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Savoirs et pratiques du Moyen Age au XIXe siècle

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4116

Nom du directeur : Mme Danielle JACQUART (un nouveau responsable sera élu par l'assemblée générale à la fin de 2009)

Université ou école principale :

Ecole Pratique des Hautes Etudes - EPHE

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

27 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Karine CHEMLA (CNRS)

Experts :

M. André ALLARD (Université de Louvain-La-Neuve)

M. Pascal DURIS (Université Bordeaux 1)

M. Gad FREUDENTHAL (CNRS)

Mme Sylvie MOUYSSET (Université Toulouse 2)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

La 22^e section contactée n'a malheureusement pas pu envoyer de représentants

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Henri HUGONNARD-ROCHE (EPHE)



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif (au 1^{er} octobre 2008) : **21 enseignants-chercheurs statutaires** (auxquels s'ajoutent 10 EC et 6 chercheurs CNRS associés à l'équipe et souvent cumulants à l'EPHE ainsi que 3 émérites) ; 84 doctorants ; 0 ingénieur, technicien et administratif
- Nombre de HDR, **14 sur 21 statutaires** (et **13 associés sur 16** ainsi que les 3 émérites). Nombre de HDR encadrant des thèses : **18** (statutaires, associés et émérites confondus).
- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années : **28 thèses soutenues d'une durée moyenne de 5 ans** ; nombre de thèses en cours **84 thèses en cours dont 1/4 de doctorants étrangers**,
- Nombre de thésards financés : 13 allocations de recherche, 2 co-tutelles, 3 bourses étrangères, 2 bourses de fondations privées, 18 salariés (la directrice de l'unité considère qu'il s'agit là d'un minimum, car les données disponibles ne permettent pas d'être plus précis). Pour ce qui est des docteurs qui ont soutenu pendant le quadriennal, il y avait 7 allocations de recherche, 1 AMN, 3 co-tutelle, 3 bourses étrangères, 3 salariés.
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 6 des 21 EC statutaires.
- Nombre de publiants : 100%

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite de l'EA Savoirs et Pratiques a débuté à 9h30, dans une salle de cours de l'EPHE, par une présentation générale de l'équipe conduite par sa directrice. Ensuite, le comité d'experts s'est entretenu avec les membres de l'unité, présents en grand nombre à la rencontre, en présence du représentant de l'EPHE. L'échange a permis de recevoir d'importants compléments d'information, notamment sur la conception de bases de données réalisées au sein de l'EA, sans permettre toutefois, en raison de la brièveté de la visite, aux divers responsables de projets de présenter le bilan qu'ils avaient également préparé. A 11h15, le comité s'est ensuite déplacé vers l'unique bureau constituant les locaux de l'équipe. Après une première concertation à huis clos, débutée à 11h45, le comité s'est entretenu avec un ensemble plus restreint de personnes de l'unité ainsi qu'avec le représentant de l'EPHE. La visite s'est conclue à 13h, à la suite d'un dernier échange du comité à huis clos, toujours dans le bureau de l'EA.

Au total, la visite s'est déroulée dans les meilleures conditions d'accueil et d'écoute. Le très grand nombre de membres de l'équipe présents a témoigné d'un esprit d'entente et de solidarité auquel le comité a été très sensible. L'humilité, et même l'abnégation, avec laquelle cette équipe de référence internationale est actuellement dirigée, sont également remarquables.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Equipe cohérente, responsable et solidaire dont le travail « monacal » fournit de précieux outils de recherche à la communauté scientifique internationale, et ce avec des moyens très limités en termes de financement (budget médiocre), de personnel administratif et technique inexistant (aucun ingénieur d'études), d'outils informatiques et logiciels rudimentaires, ou encore de locaux peu spacieux.

Malgré ces difficultés, l'EA a grandement avancé dans l'intégration des quatre équipes du regroupement desquelles elle a émané au début du dernier contrat quadriennal, en définissant des projets collectifs pertinents, novateurs et fructueux en matière de publications et autres réalisations. Sur le plan local et régional, elle illustre une recherche d'excellence dans les domaines qui sont les siens, et elle s'est imposée à ce titre sur le plan international avec des publications de qualité exceptionnelle. Il suffit de relever les collaborations internationales, les traductions des travaux en de multiples langues et les participations à des colloques à l'étranger pour s'en convaincre. Les travaux de fond qui se mènent dans l'unité apportent une contribution française unique pour la constitution d'instruments de travail d'intérêt primordial pour tous.

Le nombre des doctorants, 84, est à lui seul la preuve de la vitalité de cette équipe. Peu d'entre eux voient leur recherche financée sous la forme d'une allocation par exemple, si bien que, là encore, c'est l'abnégation, l'enthousiasme et le souci du bien commun qui supportent l'effort collectif.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le travail de l'équipe est organisé selon quatre axes principaux.

- **Axe « Recensement et critique des sources »**

Cet axe mène des travaux d'érudition fondamentaux et essentiels pour la communauté internationale.

Pour qui connaît la rigueur des travaux scientifiques des membres de l'équipe dans chacune des disciplines concernées, et même si on se limite aux travaux publiés depuis 2006, on ne peut être étonné que la fusion qui a eu lieu renforce l'impression générale de haute qualité qui se dégage aujourd'hui de l'ensemble. Outre cela, la production d'instruments scientifiques destinés à la communauté internationale manifeste une efficacité et une utilité vraiment remarquables.

Un premier volet projette la constitution d'une base de données des manuscrits scientifiques latins du Moyen Age conservés à la BnF. L'effort a d'abord porté sur les manuscrit médicaux et la base de données qui leur est consacrée est désormais consultable dans les locaux de l'EA, tout en ayant fait l'objet d'une publication papier. La mise en ligne est à venir. Les recherches se sont désormais étendues à d'autres domaines (mathématiques, astronomie, astrologie). On attend avec le plus grand intérêt la suite promise de ce travail ainsi que la genèse d'un même corpus pour les manuscrits grecs. L'étude en cours vise trois auteurs majeurs de la médecine ancienne, Hippocrate, Galien et Dioscoride (pour ce dernier avec ses composantes arabes et latines). L'intérêt d'autres recherches, comme celle sur l'*Epitomé* de Paul d'Egine, doit aussi être souligné. Plus généralement, le groupe de chercheurs réunis autour de ce projet représente un ensemble particulièrement dynamique et important sur le plan international pour l'étude des savoirs médiévaux et plus spécifiquement médicaux. Le fait qu'ils puissent couvrir des sources grecques, latines et arabes, entre autres, constitue un atout majeur de leurs travaux. On se réjouit donc de la montée en puissance de cette thématique pour le prochain quadriennal sous la forme du projet « Formation et diffusion des savoirs » et autour de problématiques hautement novatrices. La présentation, lors de la visite, de la base de données sur les manuscrits médicaux médiévaux, a montré qu'elle a été élaborée à partir du logiciel File Maker Pro. Ce logiciel courant, choisi par nombre de chercheurs dans leurs travaux personnels, a été utilisé avec sobriété et efficacité. Sur la question de la compatibilité de cette base avec d'autres réalisées par diverses institutions culturelles, le responsable a signalé que l'EA procède à la mise à jour de la base. Celle-ci nécessite une translation complexe en langage SQL, lequel est parfaitement indiqué pour une mise en ligne des données collectées. De fait, si le choix initial de File Maker Pro (ou d'autres logiciels du marché, tel Access, par exemple) était une bonne solution pour le chercheur isolé souhaitant mettre de l'ordre dans ses propres fiches, il l'est beaucoup moins aujourd'hui pour une équipe de recherche qui désire communiquer les résultats de ses travaux - dépouillements, recensements, inventaires - à d'autres institutions.



Le second volet porte sur la constitution des corpus médicaux grecs, qu'il interroge comme phénomène historique, en évaluant l'incidence sur la transmission des textes. Nombre de doctorants sont associés à ce chantier qui permet à l'EA de s'inscrire dans un courant de travaux important aujourd'hui à l'échelle internationale. C'est un travail difficile, audacieux et de grande ampleur. L'originalité de l'entreprise est réelle.

Le troisième volet vise à produire un répertoire photographique des manuscrits de la BnF contenant des notations musicales en vue d'analyser les premières sources musicales notées en Occident que ce fonds recèle, d'étudier le processus de formation de ces notations et de comprendre l'histoire de la transmission des manuscrits en Europe dans ce domaine. 300 manuscrits ont été repérés et environ un tiers décrits, selon un système novateur qui est déjà repris ailleurs au niveau international. La sous-équipe réunie autour de ce volet a établi des collaborations avec des partenaires extérieurs (BnF, UMR Nancy, IRHT) et a obtenu un projet ANR qui permettra d'achever un projet important et qui jouit d'un rayonnement international certain.

L'EA a développé, dans le contexte de cet axe de recherche et à une échelle d'emblée internationale, une réflexion générale à caractère théorique sur l'histoire de la formation des corpus (quatrième volet). Après un premier temps, au cours duquel le sujet a été exploré de façon large sur le cas de Byzance et doit donner lieu à une publication collective, l'EA se propose désormais de lancer un projet ample sur cette problématique particulièrement importante aujourd'hui.

Le cinquième et dernier volet de cet axe porte sur les manuscrits hébraïques. L'EA 4116 est un des centres les plus importants des études juives en France. Après avoir mené à bien un projet collectif important (*Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey (XIIIe s.)*, Turnhout, 2008), cette sous-équipe se concentre aujourd'hui sur le projet collectif de la « Guenizah européenne ». Ce terme désigne l'ensemble de fragments d'écrits hébraïques récupérés dans différents lieux où l'on en a fait un usage secondaire : reliures d'ouvrages, reliures de dossiers d'archives, etc. Ils ont attiré l'attention des chercheurs dès les années 1970 et font aujourd'hui l'objet de travaux dans toute l'Europe. L'intérêt de ces documents est multiple (mise au jour de textes inconnus par ailleurs ; conservation de documents privés généralement peu représentés — documents économiques, juridiques etc ; enfin, ces ensembles ont été constitués de façon assez aléatoire, ce qui pourra à terme permettre de travailler sur la distribution de différentes sortes de documents dans différentes régions). L'EA 4116 a été à l'initiative d'un projet européen sur le sujet, qui met les équipes en relation, organise des échanges d'informations et de savoirs, et qui aboutira, à terme, à la création d'un site Internet dans lequel seront présentés les milliers de fragments découverts avec leur déchiffrement et leur analyse. Il s'agit là d'un projet d'un intérêt scientifique majeur et l'équipe doit être félicitée pour l'avoir conçu et mis en œuvre, après avoir trouvé des financements privés. Elle dispose manifestement des compétences scientifiques nécessaires pour diriger ce projet. Dans un contexte où les études juives en France souffrent actuellement d'une grande faiblesse, il s'agit là d'une action qui contribue de façon importante à (re-)donner à la France une visibilité internationale dans ce domaine.

On constate, en conclusion, le caractère fondamental aussi bien que novateur des travaux menés au sein de cet axe.

- **Axe « Traduction et lexicographie »**

Cet axe comporte trois volets. Le premier articule les compétences de chercheurs travaillant sur les domaines les plus divers pour proposer une histoire, sur la longue durée, des pratiques de traduction au moyen âge et évaluer l'impact de la traduction dans la circulation et la formation de savoirs. Cette importante orientation complètera sans nul doute avec bonheur les travaux jadis entrepris et publiés par Marie-Thérèse d'Alverny. L'ensemble des angles d'attaque retenus et le collectif formé en font un projet exceptionnellement important et prometteur. L'excellente publication collective mentionnée ci-dessus (*Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey (XIIIe s)*) relève de cet ensemble de travaux. Le second volet constitue la contribution de l'EA à un projet international multi-partite visant à la production d'outils essentiels de lexicographie latine. Un projet retenu et financé par l'ANR permet le développement de ces recherches au sein de l'équipe en relation avec d'autres partenaires et met en évidence la qualité de cette contribution de l'EA. C'est au confluent des deux volets précédents que se situe le troisième volet, qui associe de façon originale pratiques de lexicographie et traduction pour exploiter les annotations latines de manuscrits hébreux médiévaux. Il s'agit là d'un ensemble de projets et de productions à caractère réellement exceptionnel. Il paraît raisonnable de poursuivre, pour le prochain quadriennal, cette direction de recherches. Cependant, il sera peut-être nécessaire de mieux articuler, d'un point de vue théorique, les questionnements sur l'histoire de la traduction et la lexicographie dans la continuité du dernier quadriennal aux problèmes que pose la traduction aujourd'hui des traités médiévaux de musique.



- **Axe « Circulation des hommes, formation et diffusion des savoirs ».**

C'est à cet axe que se rattache un ensemble de travaux originaux portant sur l'histoire des collections au moyen âge et à l'époque moderne, laquelle a pu être appréhendée, au sein de l'EA, de façon large du fait de la variété des compétences réunies. Pour ce qui est de l'époque moderne, les collections de tableaux vénitienes et les collections musicales ont fait l'objet de recherches fructueuses, alliant des chercheurs confirmés à des doctorants, et ces recherches ont, elles aussi, été menées à une échelle internationale. Ces travaux ont dégagé des pistes tout à fait originales et d'intérêt général sur les réseaux de collectionneurs, sur les catégories de collections, sur les divers acteurs entrant dans la constitution de ces collections et sur leurs pratiques. Les recherches menées sur la « collectio salernitana » s'inscrivent dans un projet international, et articulent de façon très intéressante édition critique et réflexion sur la circulation des textes. On ne peut que se réjouir de ce que les travaux convergents de l'EA relatifs aux « corpus, collections et bibliothèques » soient envisagés de façon conjointe pour le prochain quadriennal, regroupant ainsi un ensemble de directions de recherche propres à l'équipe et particulièrement originales.

Le second volet de cet axe porte, lui, sur l'art de la négociation. Les publications dans ce domaine des chercheurs de l'EA démontre l'intérêt de cette thématique originale, qui saisit le sujet en dépassant les balises fixées par l'historiographie traditionnelle. La recherche est envisagée dans une perspective d'histoire sociale et culturelle marquée par les travaux novateurs sur l'individu, la construction des pratiques socio-professionnelles, l'analyse de l'ensemble des productions écrites, leur mise en œuvre et leurs usages multiples. Deux thèmes ont été jusqu'ici examinés en priorité. Sur la question du *négociateur face à ses interlocuteurs*, l'EA a développé une première réflexion novatrice sur l'entretien diplomatique, sujet jusque-là peu prisé des historiens. L'entretien a ainsi été érigé en *institution*, puis envisagé comme *une relation de communication*, et il a enfin été étudié sous l'angle de sa *mise en texte*. En collaboration avec l'Ecole française de Rome, l'Institut suisse de Rome, les universités de Rome III, de Berne et de Paris IV, un programme de travail comparatif a vu le jour. Avec ses recherches sur les *écrits relatifs à l'ambassadeur et à l'art de négocier de la fin du Moyen Age à la fin du XVIIIe siècle*, l'équipe a étudié la circulation des textes dans l'espace et dans le temps, la contextualisation de cette production, la fonction des textes collectés, l'instruction et la constitution de normes de comportement. Le travail accompli dans une perspective heureusement interdisciplinaire a été présenté au cours de réunions internationales et a permis la mise sur pied d'échanges avec plusieurs instituts européens et universités (de Trieste à Coimbra).

Le projet rédigé en vue du prochain quadriennal donne à cette thématique une plus grande autonomie, puisqu'elle devient le quatrième axe de recherche de l'EA sous un intitulé élargi : « Histoire de la négociation et diplomatique ». La sous-équipe constituée se propose de poursuivre ses recherches en élargissant le spectre chronologique. Le travail en commun prendra la forme d'ouvrages collectifs, de séminaires ou de colloques, qui expérimentent plus à fond les problématiques précédemment exprimées. L'idée d'un colloque international sur « les archives de la négociation » est notamment très intéressante et s'inscrit dans ce souci relativement récent des historiens européens pour la production, mais aussi la constitution et la conservation des corpus documentaires. Le volet « diplomatique » ajouté au projet initial est à porter également au crédit de ce nouvel engouement pour la culture écrite. La réflexion annoncée sur *l'art de négocier* est très neuve et portée par des chercheurs confirmés aussi bien que de jeunes chercheurs très motivés et bien encadrés. Le sujet paraît d'autant plus novateur que peu d'unités de recherche semblent travailler aujourd'hui sur ces thématiques passionnantes : à Paris, seul le Centre d'Histoire des Relations Internationales dans les Mondes Modernes s'intéresse aux mêmes questions, dans des perspectives qui, loin d'être identiques, sont parfois complémentaires. Il serait sans doute souhaitable d'envisager un dialogue entre ces deux unités spatialement très proches.

- **Opérations transversales**

Si la cohérence de cet axe n'est pas manifeste, certaines opérations qu'il recouvre ont permis d'associer des chercheurs menant des recherches sur des sujets très différents grâce à des choix de problématiques pertinents. L'articulation entre historiens de la médecine et historiens de la peinture s'est avérée productive en termes de publications et a ouvert des pistes originales comme celle d'étudier les livres de recettes concernant la peinture ou les recettes de pigments en général, qu'on les rencontre dans les textes médicaux, alchimiques ou portant sur les techniques picturales (sujet de thèse). C'est également à cet axe que se rattachent les travaux menés dans le contexte du projet « Structure de la matière animée face au monde inanimé : histoire d'un savoir scientifique et de ses enjeux intellectuels et sociaux (Occident, XIIe-XVe s.) ». Le fait que ce projet a été retenu pour être financé par l'Action Concertée « Histoire des savoirs » (CNRS-MESR) signale la position de choix qu'occupent les historiens spécialistes des savoirs médiévaux de l'EA au sein de la communauté de l'histoire des sciences en France. Le projet a permis l'organisation de rencontres importantes et la préparation de plusieurs publications collectives. En revanche, les autres opérations regroupées sous cet axe paraissent de moindre ampleur et s'apparentent plutôt à la publication d'un ouvrage ou à la participation en tant qu'EA à l'organisation d'un colloque.



Un constat s'est imposé au comité de visite au terme de cette analyse : nous n'avons pas été absolument convaincus de la bonne intégration des recherches menées sur le XIX^e siècle au projet général de l'EA. Le comité approuve donc le retour de l'EA à son titre de « Savoirs et pratiques du moyen-âge à l'époque moderne ».

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

La direction de l'unité est assurée par la directrice assistée d'un comité de pilotage réunissant des membres impliqués dans les grands axes de recherche de l'EA. L'équipe fait preuve d'un grand dynamisme tant par ses réponses, couronnées de succès, à divers appels d'offre que par sa contribution à des opérations de recherche internationales. On perçoit, par ces biais, un important travail de coordination. La direction sait manifestement assurer la cohésion du collectif. Les nombreux doctorants rattachés à l'équipe sont pour beaucoup très impliqués dans les projets communs de recherche. Ils y ont une place à part entière, et un quart des crédits relativement modestes de l'équipe —le représentant de l'EPHE reconnaît que cette équipe est sous-dotée— sont mis à leur disposition.

– En termes de ressources humaines :

L'équipe, dont les compétences sont variées mais complémentaires, est organisée de façon adéquate en sous-équipes qui mènent chacune à bien des recherches extrêmement érudites sur des sujets qui font d'elle une équipe de référence internationale. Il lui manque malheureusement du personnel qui puisse soulager les enseignants-chercheurs d'un certain nombre de tâches matérielles. Les ressources humaines en matière d'ingénieur, technicien ou administratif sont nulles, si l'on excepte les vacations auxquelles l'équipe peut recourir grâce aux fonds obtenus auprès de divers programmes. La gestion des crédits de l'équipe est assurée par la directrice elle-même.

– En termes de communication :

La communication pose problème. Les quelques pages Internet consacrées à l'EA ne donnent que des informations de base et ne délivrent pas de données sur ses activités scientifiques à proprement parler. La diffusion de ces informations peut être largement améliorée. Il faut cependant rappeler que l'on est malvenu d'adresser de tels reproches à une équipe lorsque la directrice doit elle-même assumer la tenue des comptes d'une unité.

6 • Conclusions

– Points forts :

Le comité souligne la grande qualité des membres de l'EA, qui compte, en particulier, un nombre important de spécialistes éminents dans leurs divers domaines et de personnalités scientifiques de premier plan.

Il note que l'équipe n'est pas très âgée et bénéficie —fait rare— de l'apport de jeunes HdR particulièrement dynamiques. Il s'agit là d'un atout essentiel, qui pourrait être mis en péril par les évolutions plus générales contemporaines : nombre de ces HdR sont des enseignants-chercheurs de l'Université Paris 8 et l'on peut craindre que le mouvement de recentrement des Universités sur elles-mêmes ne puisse entamer la cohérence scientifique que présente l'EA aujourd'hui dans son domaine et son rayonnement international.

L'équipe a fait preuve d'une grande sagesse dans sa manière de s'assurer l'association des post-doctorants et des collègues émérites, qui continuent tous à apporter d'importantes contributions à ses travaux. Elle a su par ailleurs impliquer de façon remarquable les doctorants à la vie scientifique de l'ensemble.

L'EA « Savoirs et pratiques » joue un rôle fédérateur, et même dans certains cas moteur —par exemple pour le travail sur les sources en hébreu ou pour l'étude de la négociation—, au niveau international, faisant ainsi de la France un leader dans certains domaines. Elle jouit, en particulier, d'une très forte implantation européenne, tournée vers de multiples pays de l'Union Européenne.



Elle s'est montrée novatrice dans les axes de recherche retenus aussi bien que dans les approches. Emanant du regroupement de quatre équipes, « Savoirs et pratiques » a ainsi pu travailler à leur intégration en un tout. La volonté de poursuivre ce travail d'intégration est manifeste dans le projet.

Le comité a également apprécié l'importance quantitative et l'excellence, en terme de qualité, des productions de l'EA et tout particulièrement son engagement dans la production d'outils de travail. Il salue l'abnégation scientifique que suppose le fait de réaliser des instruments de travail à l'usage de l'ensemble de la communauté sans le soutien d'ingénieurs ou de techniciens : seul l'engagement personnel des enseignants-chercheurs permet d'inscrire cette volonté dans les faits.

– **Points à améliorer :**

Visibilité de l'EA. La communication vers l'extérieur de l'EA sur ses multiples activités et productions présente des déficiences. Elle doit par exemple impérativement améliorer son site web et distribuer l'information sur ses activités sur les listes professionnelles de diffusion par courrier électronique.

Projet de l'EA. L'intégration des différentes sous-équipes de l'EA peut être développée plus avant.

Bases de données. Le comité invite l'EA à veiller à la compatibilité des bases de données sur lesquelles elle travaille avec celles d'autres institutions –telles la BnF et les Archives Nationales– et celles d'autres pays européens. Il lui recommande de développer au plus vite une véritable veille technique afin de choisir des logiciels de travail qui assurent la compatibilité et la portabilité des instruments de travail produits. Le fait de ne pouvoir compter aujourd'hui sur l'apport d'un technicien rattaché à l'EA constitue un handicap très dommageable.

– **Recommandations :**

Le comité recommande instamment de doter l'EA d'un ingénieur d'études pour épauler les enseignants-chercheurs dans leur travail fondamental de constitution et d'enrichissement de banques de données (il faudrait que cet agent maîtrise le latin/grec et la paléographie) et, à l'occasion, assurer la gestion administrative courante de l'équipe. Un tel ingénieur devra être bien formé aux nouvelles technologies pour aider à suivre les évolutions techniques en matière de logiciels, à adapter les outils matériels et logiciels aux meilleures solutions du moment, à organiser leur maintenance. Il pourrait également secourir les chercheurs au quotidien dans la mise en valeur de leurs résultats. Le comité encourage l'équipe à définir au plus vite un profil précis pour le recrutement de cet ingénieur.

Le budget de l'EA doit être renforcé et à tout le moins ramené au niveau de la somme des budgets des quatre équipes avant leur regroupement en une entité unique.

Le comité s'étonne de l'incommodité, de l'exiguïté et du caractère dispersé des locaux auxquels les membres de l'EA ont accès. Il pense essentiel à l'épanouissement de l'équipe que soient mis à sa disposition des locaux plus appropriés à la recherche, à la production et à la diffusion des savoirs, et ce en termes d'espaces homogènes et de normes techniques conformes.

Le comité encourage enfin l'équipe à formaliser des partenariats, notamment avec la BNF, dont elle contribue à inventorier et à faire connaître les fonds anciens.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+